

ADMETO, UNE HISTOIRE IMMORTELLE

ACTE 1

Le roi Admète de Thessalie est mourant. Alceste, sa femme, prie Apollon de lui épargner la vie. Apollon informe

Alceste que ce n'est que si un proche parent meurt à sa place qu'Admète pourra continuer à vivre. Alceste décide alors de sacrifier sa vie pour son mari. Pendant ce temps, Antigone, princesse de Troie, qui vit dans un bois voisin avec son tuteur Mèraspe pleure sur son sort : jadis promise à Admète, elle craint que la

maladie dont ce dernier souffre soit le châtement qui lui est imposé pour avoir rompu leurs fiançailles et épousé Alceste. Au palais, Alceste s'est poignardée pour sauver Admète. Ce dernier parfaitement rétabli est épouvanté lorsqu'il découvre son épouse morte, et supplie Hercule de la libérer du royaume d'Hadès.. Mèraspe et Antigone sont heureux car il n'y a désormais plus rien qui puisse empêcher Admète de faire d'Antigone sa femme. Déguisés en bergers, pour se rendre au Palais discrètement ils rencontrent un groupe de chasseurs mené par Trasimède, qui reconnaît en Antigone la mystérieuse bien-aimée du portrait. Elle insiste cependant sur le fait qu'il se trompe ; son nom est Rosilda, lui dit-elle, et l'homme qui l'accompagne est Fidalbo, son père. Trasimède lui offre alors un travail de jardinière au palais, qu'Antigone est heureuse d'accepter car elle pourra ainsi être proche d'Admète, espérant épouser ce dernier.

ACTE 2

Alceste est dans les Enfers. Hercule apparaît et la libère. Elle attend alors avec joie d'être réunie avec son mari. Antigone/Rosilda travaille en tant que jardinière au palais. Trasimède, qui s'est désintéressé du portrait d'Antigone qui l'obsédait, le jette, tandis qu'Antigone/Rosilda repousse les avances du prince. Orindo ramasse alors le portrait jeté par Trasimède pour aller le montrer à Admète ; il déclare que Trasimède n'a pas été honnête avec le roi. Lorsqu'il lui avait montré un portrait de la princesse troyenne à laquelle Admète avait été fiancé, il lui avait manifestement montré le portrait d'une autre femme et non celui d'Antigone. Le roi s'étonne de la ressemblance du portrait avec sa nouvelle jardinière «Rosilda». Admète montre le portrait à Antigone. Celle-ci déclare que la princesse Antigone est morte, mais lui demande si, étant encore en vie, il l'épouserait. Admète ne donne pas de réponse satisfaisante, laissant «Rosilda» encore très malheureuse. Le roi est alors désespéré puisque les deux femmes qu'il aime sont mortes. Trasimède voyant sa tromperie découverte, décide de s'enfuir. Alceste décide de se déguiser en soldat pour s'introduire à la cour et mettre à l'épreuve la fidélité de son mari, car elle craint qu'il soit tombé amoureux de quelqu'un d'autre ; aussi, elle demande à Hercule d'annoncer au roi qu'il n'a pas pu ramener Alceste des Enfers.

ACTE 3

Trasimède, follement amoureux de « Rosilda », l'a enlevée. Mèraspe avoue à Admète que « Rosilda » est Antigone, et qu'elle aime toujours le roi. Hercule, ne voulant pas trahir le déguisement d'Alceste, dit à Admète qu'il n'a pas pu la trouver dans l'Hadès. Il semble à Admète que son devoir soit maintenant d'épouser Antigone. Trasimède, se sentant coupable d'avoir enlevé «Rosilda», l'a libérée. Admète et Antigone planifient leur mariage, surveillés par les jaloux Trasimède et Alceste. Trasimède jaloux veut tuer son frère Admète, mais Alceste lui arrache son épée de la main et sauve la vie de son mari. Quand Admète réalise qu'Alceste a été ressuscitée, il est indécis quant à la voie honorable qu'il doit suivre. Doit-il retourner auprès de sa femme, qu'il croyait morte ? Ou tenir son engagement envers Antigone ? Antigone résout ce dilemme pour lui en prenant sa main et en la mettant dans celle d'Alceste, disant au roi de retourner vers la femme qui lui a sauvé la vie deux fois. Trasimède supplie son frère de lui pardonner, ce qui est accordé. Alceste se réjouit une fois de plus de l'amour de son mari.

Admeto, re di Tessaglia
Opéra en trois actes - Version concertante
Georg Friedrich Haendel
(1685 – 1759)

Sur un livret écrit par Nicola Haym,
tiré de l'Alceste d'Euripide
Créée en 1727 à Londres
Création le 10 mars 2020
En coréalisation avec le
Théâtre National
de la Criée et le CAVEMA-Namur

LA BIO DE HAENDEL



NAISSANCE EN 1685 À LONDRES



UNE ENFANCE ET UNE FORMATION EN ALLEMAGNE (JUSQU'EN 1705)

DÉCOUVERTE ET APPROPRIATION DES INGRÉDIENTS DE L'OPÉRA BAROQUE EN ITALIE (1706)



S'IMPLANTE EN ANGLETERRE ET DEVIENT LE COMPOSITEUR DE LA COURONNE (1712)



COMPOSITEUR PROLIFIQUE, IL DÉLAISSE LA THÉÂTRE LYRIQUE POUR L'ORATORIO



L'UN DES PLUS BRILLANTS CLAVECINISTE ET ORGANISTE DE SA GÉNÉRATION



DE CARACTÈRE COLÉRIQUE MAIS BON VIVANT



MEURT LE 14/04/1759 À LONDRES
SES OBSÈQUES RASSEMBLERONS PRÈS DE 3000 PERSONNES

À TOUR DE RÔLE

« Admeto, mourant (ou juste un homme avec un peu de fièvre), est guéri par les dieux suite au sacrifice de sa femme. Miraculeusement remis sur pieds, le roi est indécis : il ne sait plus qui choisir comme femme : Antigone qui lui était promise mais qu'il avait refusé pensant qu'elle était moche ou sa première femme Alceste, revenue des enfers, qui lui a sauvé la vie. Le choix est difficile... »

Caroline de Mahieu,
Admète, mezzo-soprano.

« Je joue le rôle d'Alceste, la femme d'Admeto, qui n'a pas peur de la chaleur puisqu'elle part aux enfers pour sauver la vie de son bien-aimé, malade. Hercule vient la rechercher parmi les flammes. A son retour, son bien-aimé au cœur d'artichaut est épris d'une autre, Antigone. Déception vite comblée par un dénouement heureux, puisque les deux femmes trouvent un arrangement à l'amiable en se partageant le cœur d'Admeto. Oui oui, C'est un vernis, celui-là ! »

Julie Vercauteren,
Alceste, épouse d'Admète, soprano.

« Je suis Mèraspe, le tuteur de la princesse Antigone. Elle me fait passer pour son père lorsque nous prenons l'apparence de simples bergers. La production cherchait un chanteur âgé et ils m'ont contacté, je n'ai pas compris pourquoi. »

Philippe Favette,
Mèraspe, basse.



Pour la biographie des chanteurs et chanteuses, regardez ici.

